

12- Mission de Mars :

Du 7 au 10, Pensier (Suisse), Communauté du Verbe de Vie : le 7, veillée Miséricorde, du 8 au 10, retraite Miséricorde.

Du 11 au 12, Annecy (74000), chez les Soeurs de la Visitation : le 11, veillée Miséricorde (20h00). Le 12, Heure de la Miséricorde (15 heures) ; à l'église Ste-Jeanne-de-Chantal : veillée (20h30).

Le 13, L'Isle-d'Abeau (38080) paroisse St-Paul-des-4-Vents : veillée (20h00).

Le 14, Notre Dame d'Aiguebelle (44310) : veillée à l'abbaye.

Du 15 au 17, Bollène (84500) : le 15, veillée Miséricorde ; les 16 et 17, retraite paroissiale.

Le 18, Avignon (84000), église du Sacré-Cœur : veillée Miséricorde.

Le 19, à Sanary-sur-Mer (83110), paroisse St-Nazaire : veillée Miséricorde

Congrès de la Divine Miséricorde

du 15 au 17 février, organisé par les pères pallotins à Paris.

Hélène Dumont a été invitée à introduire l'heure de la Miséricorde le 15 par un enseignement méditatif et à animer ce temps de prière avec les serviteurs de la Miséricorde qui le souhaiteraient.

Pèlerinage à Fatima pour les membres des Serviteurs de la Miséricorde

du dimanche 17 au jeudi 21 février 2013

Pour tout renseignement et inscription, merci de contacter

serviteursdelamisericorde@hotmail.fr

□

Intentions de prières hebdomadaires

Chaque semaine, vous êtes invités à nous faire part de vos intentions de prière, qui seront portées par notre mouvement. Merci de bien vouloir les adresser à « serviteursdelamisericorde@hotmail.fr » pour le jeudi soir 18h00. D'avance merci.

Adhésion

L'adhésion au Mouvement des serviteurs de la Miséricorde est concrétisée par le paiement d'une cotisation annuelle, qui vise à couvrir essentiellement les frais de timbres (courrier, bulletin pour ceux qui n'ont pas d'e-mail,...), les affiches, tracts, images,... Cette cotisation est renouvelable chaque année au Dimanche de la Miséricorde, (dimanche après Pâques). Merci d'y être attentif, et pour ceux qui ne l'auraient pas encore fait, de nous adresser leur cotisation pour 2012-2013.

□ 15 € □ 50 € □ Autres

Nom et Prénom.....

Adresse.....

Cp..... Ville..... Pays.....

Tel..... Mail.....

A renvoyer à : **SERVITEURS DE LA MISERICORDE**

8 rue des Mézées - 77000 VAUX LE PENIL (France)

serviteursdelamisericorde@hotmail.fr

Serviteurs de la Miséricorde

Bulletin n°13

15 janvier 2013

Edito (Hubert)

Notre premier bulletin de 2013 rend compte des dernières rencontres de 2012 et pose les premiers jalons pour notre mission d'annonce de la Miséricorde dans l'année qui vient. Les difficultés que chacun traverse tant au plan personnel que familial, voire national ne doivent pas nous rendre frileux mais au contraire soulignent la nécessité de faire connaître « l'insondable Miséricorde du Seigneur ». Ne cessons pas d'avoir confiance en Jésus !

Le billet (Hélène)

Avec les paroles de Benoît XVI, nous présentons nos meilleurs vœux à chacun !

« Que le Seigneur te bénisse et te garde ! Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu'il se penche vers toi ! Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix ! » (Nb 6,24-26).

"Qui sont ces artisans de paix ? Ce sont tous ceux qui, jour après jour, cherchent à vaincre le mal par le bien, par la force de la vérité, par les armes de la prière et du pardon, par le travail honnête et bien fait, par la recherche scientifique au service de la vie, par les œuvres de miséricorde corporelle et spirituelle. Les artisans de paix sont nombreux, mais ils ne font pas de bruit. Comme le levain dans la pâte, ils font grandir l'humanité selon le dessein de Dieu.



En ce premier Angélus de l'année, demandons à la Très sainte Vierge Marie, Mère de Dieu, de nous bénir, comme une maman bénissant ses enfants qui doivent partir en voyage. La nouvelle année c'est comme un voyage : qu'avec la lumière et la grâce de Dieu, celle-ci puisse être un chemin de paix pour chaque homme et chaque famille, pour chaque pays et pour le monde entier. » SS Benoît XVI.

2- Vie du Mouvement

Mission en Bretagne, avec les reliques de Ste Faustine, du 9 au 22 octobre (suite et fin)

De Saint-Aubin-du-Cormier (35) :

J'ai eu connaissance du temps fort à St Aubin du Cormier, par un média : Radio Alpha et par des personnes de ma paroisse qui font partie d'une équipe du Renouveau. La première chose qu'on m'a dite : « il y a les reliques de Ste Faustine qui seront à St Aubin du Cormier le 19, 20 et 21 octobre, le temps de la retraite paroissiale ».

Je suis allé le dimanche matin, pour la prière des laudes et la louange. J'étais émerveillée par la beauté du chant des psaumes, par des personnes qui n'ont pas l'habitude de le faire. Cela m'a aidée à entrer dans ce temps de grâce. J'ai beaucoup aimé les enseignements faits par Hélène Dumont. Elle a une faculté de dire simplement des choses difficiles. C'est simple, limpide, facile à comprendre. Cela m'a permis de saisir quelque chose de ce qu'est la Divine Miséricorde.

J'avais entendu parler de Sr Faustine, je savais qu'elle était proclamée Ste par le Bienheureux Pape Jean-Paul II, mais pas de la Miséricorde Divine, même si je savais qu'il y avait un lien avec elle.

J'ai découvert que la Miséricorde Divine était quelque chose de nouveau et de très grand: le premier attribut de Dieu. On n'est pas habitué d'en entendre parler. J'ai pris conscience qu'elle est très importante pour le monde, aujourd'hui. Oui, la Divine Miséricorde est d'actualité dans le monde divisé qui a besoin de pardon et de réconciliation. On nous a rappelé aussi que si l'on ne se confessait, plus on s'éloigne de Dieu, qui pourtant, dans son infinie Miséricorde, veut nous pardonner les péchés. En contre-partie, il faut accepter de se reconnaître pécheur. Pour moi, il était important de pouvoir se confesser pendant ce temps fort. L'enseignement nous y disposait.

J'ai apprécié que l'on prenne le temps, tout était posé, calme, priant. Les textes de la célébration de l'Eucharistie ainsi que l'homélie étaient en lien avec la Divine Miséricorde.

Après la communion quelques personnes ont fait la consécration à la Divine Miséricorde. Je ne l'ai pas faite, ce que j'ai entendu m'a touchée et réconfortée.

Après la célébration, je me suis approchée de l'image de Jésus miséricordieux pour voir son regard. Regard de douceur, exprimant la compassion et l'amour. Je me sentais regardée. ... Ça nous touche quand on accepte de le regarder.

Je suis convaincue que le monde a besoin de connaître la Divine Miséricorde. On a besoin qu'on nous dise ces choses- la, même si nous n'y sommes pas habitués. Cette spiritualité est si nouvelle que nous avons beaucoup à apprendre. Une religieuse



11-

La bienheureuse Thérèse de Calcutta commençait toujours sa journée en rencontrant Jésus dans l'Eucharistie, pour sortir ensuite dans les rues avec le Rosaire en main pour rencontrer et servir le Seigneur présent dans ceux qui souffrent, spécialement en ceux qui ne sont « ni voulus, ni aimés, ni soignés ». Sainte Anna Schäffer de Mindelstetten sut, elle aussi, unir de façon exemplaire ses souffrances à celles du Christ : « la chambre de malade se transforma en cellule conventuelle et la souffrance en service missionnaire... Fortifiée par la communion quotidienne, elle devint un intercesseur infatigable par la prière, et un miroir de l'amour de Dieu pour les nombreuses personnes en recherche de conseil » (Homélie pour la canonisation, 21 octobre 2012). Dans l'Evangile, émerge la figure de la bienheureuse Vierge Marie, qui suit son Fils souffrant jusqu'au sacrifice suprême sur le Golgotha. Elle ne perd jamais l'espérance dans la victoire de Dieu sur



le mal, sur la souffrance et sur la mort, et elle sait accueillir avec la même tendresse pleine de foi et d'amour le Fils de Dieu né dans la grotte de Bethléem et mort sur la croix. Sa ferme confiance en la puissance divine est illuminée par la Résurrection du Christ, qui donne espérance à celui qui se trouve dans la souffrance et renouvelle la certitude de la proximité et de la consolation du Seigneur. (...)

Je confie cette XXIème Journée mondiale du Malade à l'intercession de la Vierge Marie, Mère des Grâces vénérée à Altötting, afin qu'elle accompagne toujours l'humanité souffrante, en quête de soulagement et de ferme espérance ; qu'elle aide tous ceux qui sont engagés dans l'apostolat de la miséricorde à devenir des bons samaritains pour leurs frères et sœurs éprouvés par la maladie et par la souffrance. À tous j'accorde de grand cœur la Bénédiction apostolique.

Du Vatican, le 2 janvier 2013

A noter et à diffuser :

Mission de Février :

Le 5, Châlon-sur-Saône (71100), paroisse Saint-Just-de-Bretenières : veillée de prière (20h00).

Les 6 et 7, Toulon (83000) : (à l'étude).

Le 8, Aix en Provence (13100), église du Saint-Esprit, 40 rue Espariat : veillée de prière (20h00).

Les 9 et 10, Auribeau-sur-Siagne (06810), sanctuaire Notre-Dame-de-Valcluse : week-end Miséricorde (du samedi 18h00 au dimanche 18h00).

Mais, en même temps, avec les paroles qui concluent la parabole du Bon Samaritain, «Va, et toi aussi fais de même » (Lc 10, 37), le Seigneur indique quelle est l'attitude que doit avoir chacun de ses disciples envers les autres, particulièrement s'ils ont besoin de soins. Il s'agit donc de puiser dans l'amour infini de Dieu, à travers une relation intense avec lui dans la prière, la force de vivre quotidiennement une attention concrète, comme le Bon Samaritain, envers celui qui est blessé dans son corps et dans son esprit, celui qui demande de l'aide, même s'il est inconnu et privé de ressources. Cela vaut non seulement pour les agents de la pastorale et de la santé, mais pour tous, également pour le malade lui-même, qui peut vivre la condition qui est la sienne dans une perspective de foi : « Ce n'est pas le fait d'esquiver la souffrance, de fuir devant la douleur, qui guérit l'homme, mais la capacité d'accepter les tribulations et de mûrir par elles, d'y trouver un sens par l'union au Christ, qui a souffert avec un amour infini » (Enc. Spe salvi, 37). Plusieurs Pères de l'Église ont vu dans la figure du Bon Samaritain Jésus lui-même, et dans l'homme tombé aux mains des brigands Adam, l'Humanité égarée et blessée par son péché (cf. Origène, Homélie sur l'évangile de Luc XXXIV, 1-9 ; Ambroise, Commentaire sur l'évangile de saint Luc, 71-84 ; Augustin, Discours 171). Jésus est le Fils de Dieu, Celui qui rend présent l'amour du Père, amour fidèle, éternel, sans barrières ni limites. Mais Jésus est aussi Celui qui "se dépouille " de son "habit divin", qui s'abaisse de sa "condition" divine, pour prendre la forme humaine (Ph 2, 6-8), et s'approcher de la douleur de l'homme, jusqu'à descendre aux enfers, comme nous le récitons dans le Credo, et porter espérance et lumière. Il ne retient pas jalousement le fait d'être égal à Dieu, d'être Dieu (cf. Ph 2, 6), mais il se penche, plein de miséricorde, sur l'abîme de la souffrance humaine, pour verser l'huile de la consolation et le vin de l'espérance.



L'Année de la foi que nous sommes en train de vivre constitue une occasion propice pour intensifier la diaconie de la charité dans nos communautés ecclésiales, pour être chacun un bon samaritain pour l'autre, pour celui qui se tient à côté de nous.

Dans ce but, je voudrais rappeler quelques figures, parmi les innombrables dans l'histoire de l'Église, qui ont aidé les personnes malades à valoriser la souffrance sur le plan humain et spirituel, afin qu'elles soient un exemple et un stimulant. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face, « experte en scientia amoris » (Jean-Paul II, Lett. ap. Nuovo millenio ineunte, n. 42), sut vivre « en union profonde

avec la Passion de Jésus », la maladie qui la conduira « à la mort à travers de grandes souffrances » (Benoît XVI, Audience générale, 6 avril 2011).

Le Vénérable Luigi Novarese, dont beaucoup gardent vivant encore aujourd'hui le souvenir, ressentit de façon particulière dans l'exercice de son ministère l'importance de la prière pour et avec les malades et les personnes souffrantes, qu'il accompagnait souvent dans les sanctuaires mariaux, particulièrement à la grotte de Lourdes. Poussé par la charité envers le prochain, Raoul Follereau a consacré sa vie au soin des personnes atteintes de la maladie de Hansen jusque dans les endroits les plus reculés de la planète, promouvant entre autres la Journée Mondiale contre la Lèpre.



Personnellement je ne connaissais que très peu Ste Faustine. Il est vrai que le Seigneur choisit souvent les petits, les humbles pour donner au monde les moyens de mieux le connaître. Par sa vie et son témoignage Jésus nous dévoile la « Divine Miséricorde », dont notre monde a grand besoin aujourd'hui. J'ai le regret que beaucoup d'hommes et de femmes, ne connaissent pas la Divine Miséricorde, qu'ils ont oublié ou ignorent les commandements de Dieu et qu'ils ne recourent pas à la Miséricorde Divine dans le sacrement de réconciliation. Merci à Hélène Dumont, d'être venue dans notre paroisse pour nous parler de la Divine Miséricorde par des enseignements à la fois simples et très structurés, et à Jean-Yves et à Henriette qui l'ont aidée et accompagnée. Céline

De Rennes (35) :

Merci pour ce lundi, et toute votre mission en Bretagne. Une "Visitation" privilégiée dont je ne pouvais pas encore écrire les résonances profondes : les miennes et celles des proches qui commencent seulement à balbutier.

Quelques mots-clés peuvent les approcher : discrétion (de l'humilité de Sr Faustine) dans votre arrivée à l'Offertoire pour notre participation au Sommet Eucharistique de la Miséricorde, simplicité conviviale du repas fraternel avec des "Marthes" actives, prière dans l'intimité de la maison (une mini-idée de la grâce de Béthanie), ...des heures de présence, et pour moi, d'un sens particulier que je n'ai compris qu'après : ce petit oratoire avec la relique de Sr Faustine, se trouvait juste entre les deux fauteuils de face-à-face d'entretiens d'aide psychothérapeutique : tant de grandes souffrances et de courage pour naître, renaître à la Vie...Il n'y a pas de temps pour Dieu : tout se trouvait plongé dans sa réparation de Miséricorde...Grâce, Confiance reçue en cette "visitation" imprévue, gratuite...

A 17h, à St Yves, Jean-Yves G. (autre cadeau d'amitié fraternelle) avait initié une réunion privilégiée pour les Soeurs et la Fraternité de la Miséricorde : pouvions-nous réunir 15 à 20 personnes? L'info a si bien circulé que la salle s'est trouvée trop petite. Des échos de grâces commencent à venir.

La veillée, dans la Chapelle : rencontre dans le silence de l'Adoration, communion dans la prière d'intercession, sont les moments intenses qui sont évoqués. (Je ne pouvais y être). Un temps d'enracinement que dépose votre mission : nous y serons désormais unis et attentifs fraternellement. Bonne route apostolique.

Yvonne.





Notre retraite à Bonnelles (78) s'est déroulée les 23 et 24 novembre en la fête du Christ-Roi. Les 25 serviteurs de la Miséricorde ont été accueillis par les Sœurs Orantes de l'Assomption, qui gèrent difficilement une immense maison d'accueil et de prière, construite en des temps meilleurs...Elles nous ont permis de vivre 36 heures de prière, de réflexion et de partage sur le thème de la Miséricorde et l'Esprit Saint. Celui-ci est déjà en nous : ne l'empêchons pas de faire son oeuvre en

nous. L'accompagnement par le Père Magloire de la Communauté Marie-Reine Immaculée de Bois-le-Roi a été merveilleux de force, de Foi, de joie et de simplicité. De nombreux engagements ont été prononcés et renouvelés.

De Patricia :

Je voulais remercier Hélène, Jean Yves et Catherine Elisabeth pour la richesse de leur enseignement, sans oublier l'accompagnement précieux du Père, tout au long de ce week-end et plus précisément ses homélies. J'ai été profondément touchée par toute la démarche de l'effusion de l'Esprit Saint, par la prière, les cantiques de mes frères ainsi que les paroles reçues.

Ce week-end fut une bénédiction, un temps de grâces pour devenir des "pyromanes de la miséricorde".



Merci à tous les frères qui ont œuvré dans le silence pour la réussite de cette retraite.

De Fabienne :

Je voudrais témoigner de l'action de l'Esprit Saint durant la retraite. Samedi, avant qu'Hélène ne prenne la parole, j'ai reçu dans mon coeur : "engage-toi"; je me mis alors à trouver toutes sortes d'excuses pour ne pas m'engager, d'abord je ne disais pas le

chapelet de la miséricorde tous les jours; à cela Jésus me répondit qu'il me donnerait la grâce de fidélité une fois que je me serai engagée; ensuite, ça a été mon mari, sûre qu'il n'accepterait pas mon engagement; ce à quoi Jésus m'a répondu qu'il s'occupait de mon mari; enfin, ça a été ma pratique du sacrement de la réconciliation : depuis quelques mois, je ne me confessais plus aussi régulièrement; ce à quoi Jésus m'a dit:



9- Ainsi, nous aussi à travers notre mouvement, nous essayons d'être une petite lumière auprès de tous ceux que nous rencontrons et qui nous confient leurs difficultés ou leur maladie.

Dans les semaines qui viennent :

- Prions pour la France : que ses gouvernants ne l'engagent pas sur des voies contraires à l'esprit de Dieu dans sa création du monde et que le droit de l'enfant prime sur les envies des adultes. Que ses forces armées engagées dans un nouveau conflit, sachent imposer la paix dans le respect des consciences et de l'être humain.
- Prions et adorons Jésus dans le Saint Sacrement en réparation pour les profanations qui ont eu lieu à la chapelle de la base navale de Toulon le 8 décembre 2012, et dans les trois églises du Finistère le dimanche 13 janvier 2013. Prions également pour les auteurs de ces actes odieux.
- Prions pour chacun des membres de notre mouvement. Qu'ils soient tous remplis de la Miséricorde pour en être témoins à travers différentes missions en paroisse, dans les maisons de retraite,... ; que de nouvelles fraternités Miséricorde se mettent en route.
- Prions pour notre mouvement qu'il continue de croître et d'apporter la confiance et l'espérance en la Miséricorde infinie, dans notre monde qui en a tant besoin.

Enseignement de l'Eglise (Céline)

"ETRE UN BON SAMARITAIN POUR L'AUTRE", par SS Benoît XVI

XXIème Journée mondiale du malade : « Va, et toi aussi, fais de même » (Lc 10, 37)



Chers frères et sœurs !

(...) Pour vous accompagner dans le pèlerinage spirituel qui de Lourdes, lieu et symbole d'espérance et de grâce, nous conduit au Sanctuaire d'Altötting, je voudrais proposer à votre réflexion la figure emblématique du Bon Samaritain (cf. Lc 10,25-37). La parabole évangélique narrée par saint Luc s'insère dans une série d'images et de récits sur la vie quotidienne, avec lesquels Jésus veut

faire comprendre l'amour profond de Dieu envers chaque être humain, spécialement lorsqu'il se trouve dans la maladie et la souffrance.

8-

Avec sainte Faustine, nous comprenons que la pratique de la miséricorde découle de l'amour de Dieu. Il ne s'agit pas d'une simple bonté ou gentillesse naturelle mais de la surabondance du cœur qui aime Dieu et son prochain. Les actes de miséricorde proviennent d'un cœur profondément uni à Dieu par la prière et les sacrements ; un cœur qui, modelé par l'amour de Dieu est sensible aux souffrances de l'autre, souffrances perçues par des yeux miséricordieux qui ne jugent pas d'après les apparences extérieures, souffrances entendues par une oreille miséricordieuse qui s'est rendue attentive à la douleur et aux plaintes du prochain. Elle nous témoigne : « Un grand amour peut transformer les petites choses en grandes, et ce n'est que l'amour qui donne de la valeur à nos actions, et plus notre amour deviendra pur, moins le feu de la souffrance aura à consumer en nous, et la souffrance cessera d'être pour nous une souffrance. Elle deviendra pour nous un délice. » (302)

La pratique de la miséricorde est accessible à tous, quelle que soit la situation de notre vie. Il n'est pas nécessaire d'être en possession de richesses personnelles pour le faire : du simple sourire qui redonne confiance au service concret, ponctuel ou plus régulier, envers son prochain, tels sont les actes de miséricorde que chacun peut effectuer. Elle commence par s'exercer auprès de notre plus proche prochain, ceux avec lesquels nous partageons notre vie, nos familles, nos voisins, etc... avant même de s'engager dans de plus grandes actions. Elle se manifeste par de petites délicatesses, par des paroles positives, bienveillantes et compatissantes, par la qualité de notre présence qui veut simplement transmettre de l'amour en rejetant toute forme d'égoïsme.

Dans ce sens, recevons les paroles de notre Pape Benoît XVI qui a publié le 9 janvier dernier le tweet suivant : « Suivant l'exemple du Christ, apprenons à nous donner totalement. Qui n'est pas capable de se donner lui-même, donne toujours trop peu. »

Intentions de prière (Bénédicte)

"Nous avons besoin de prier! Sans la force de la prière, notre vie est insupportable" disait Mère Térésa.

Au cours de ces trois derniers mois, nous avons confié au Christ Miséricordieux, sûrs qu'Il apportera son soutien, sa Paix, sa Lumière, son réconfort :

- aux différentes personnes malades et plus spécialement à Chantal, Hélène, Catherine, Thierry, Anne- Marie, Paco, Quitterie, Nicolas... ainsi qu'à leur famille. A ceux et celles qui ont des difficultés de relation dans leur couple, dans leur famille (Monique, Daniel, Anne- Marie, Fabienne, Brigitte, Mathilde)
- à ceux et celles qui nous ont quitté : Jacques, Maud, le grand- père de Céline,
- aux personnes en quête de conversion (Philippe, Xavier) et à Laurent converti tout récemment.

En octobre dans son homélie, Benoît XVI nous disait: "Malgré ses faiblesses et ses limites, le chrétien qui se laisse guider, former par la foi de l'Eglise, devient comme une fenêtre ouverte qui reçoit la Lumière divine et la transmet au monde".

« cesse de faire obstacle à l'Esprit Saint » ; j'ai alors compris que c'était bien Lui qui m'appelait à m'engager et non mon imagination. En plus de cela, l'Esprit Saint m'a montré les péchés que je pouvais confesser avant de m'engager. C'est dans la joie d'avoir été pardonnée que j'ai pu alors m'engager.

Nouvelles (Hélène)

Face au développement de notre mouvement en France et au-delà de nos frontières, notre attention a porté depuis le début de son existence, sur ce qui peut favoriser notre unité et donc la communion fraternelle, malgré l'isolement ou l'éloignement géographique des uns et des autres.

C'est ainsi qu'est née tout d'abord la chaîne de prière via internet tous les vendredis, animée par Bénédicte.

Puis le bulletin a été lancé pour permettre à chacun d'avoir non seulement un écho des initiatives variées portées par l'un ou l'autre mais également un support dans la prière et des articles de fond pour nourrir notre compréhension de la Miséricorde et approfondir la spiritualité de sainte Faustine.

Deux autres projets qui ont été annoncés lors de notre week-end du Christ Roi, verront le jour au cours de l'année 2013 :

1. Le petit livret de prière du Serviteur de la Miséricorde : chaque membre recevra un livret regroupant les principales prières qui pourront être présentées chaque jour au Seigneur en lien les uns avec les autres ;

2. La Parole de Vie et de Miséricorde : chaque mois, vous recevrez une courte méditation à partir d'un extrait de la Parole de Dieu accompagnée de quelques questions. Elle pourra soutenir la vôtre mais également être une base de partage pour les Fraternités Miséricorde.

Nous espérons ainsi contribuer à faire grandir notre unité et notre communion fraternelle. "*Qu'ils soient un, comme Toi et moi nous sommes un*". (Jn 17, 22).

Accompagnement dans la prière (Hubert)

A la suite de notre retraite sur le thème de l'Esprit Saint et la Miséricorde, prions le avec Sainte Faustine. Qu'il nous insuffle tous les jours un peu plus la confiance en Jésus et la fidélité à le suivre. (Petit Journal §1411)

Ô Esprit de Dieu, Esprit de vérité et de lumière
Demeure constamment en mon âme par ta grâce divine.
Que ton souffle dissipe les ténèbres
Et que dans ta lumière les bonnes actions se multiplient.

Ô Esprit de Dieu, Esprit d'amour et de miséricorde,
Qui verse en mon cœur le baume de la confiance,
Ta grâce confirme mon âme vers le bien,
Lui donnant une force invisible : la constance.

Ô Esprit de Dieu, Esprit de paix et de joie,
Qui reconforte mon cœur assoiffé,
Qui verse en lui la vivante source de l'amour divin
Et le rends intrépide dans la lutte.

Ô Esprit de Dieu, le plus aimable hôte de mon âme,
Je désire de mon côté T'être fidèle,
Tant aux jours de joie qu'aux heures de souffrance,
Je désire, Esprit de Dieu, vivre toujours en Ta présence.

Ô Esprit de Dieu, qui imprègne mon être
Et me fais connaître Ta vie divine et trinitaire
Et m'initie à Ton Etre divin,
Ainsi unie à Toi, j'aurai la vie éternelle.

Spiritualité de sainte Faustine : les actes de miséricorde (Hélène)



L'exercice de la miséricorde par les actes est particulièrement présent dans la vie de sainte Faustine comme nous pouvons le lire dans son Petit Journal. C'est une demande expresse de Jésus qui dit à notre religieuse « **Ma fille, j'exige de toi des actes de miséricorde qui doivent découler de ton amour pour moi.** » (742) « **Sois toujours miséricordieuse, comme moi je suis miséricordieux. Aime tout le monde, pour l'amour de moi, même tes pires ennemis, pour que ma miséricorde puisse se refléter dans toute sa plénitude en ton cœur.** (1695) mais aussi « **sache que tout le bien que tu feras à une âme quelconque, je l'accepterai comme si tu me l'avais fait à moi-même.** » (1768) Alors suivons notre religieuse pour approfondir la miséricorde en actes.

Sainte Faustine s'efforce à exercer chaque acte de miséricorde par amour de Dieu. Elle raconte notamment « *A un certain moment, en arrivant dans ma cellule, j'étais si fatiguée que j'ai dû me reposer un instant avant de me déshabiller et, lorsque je fus déshabillée, l'une des sœurs vint me demander de lui apporter de l'eau chaude. Malgré ma fatigue, je m'habillai rapidement et lui apportai l'eau qu'elle désirait, bien qu'il y eût de la boue jusqu'aux chevilles. En rentrant dans ma cellule, (...) j'entendis ces paroles : **approche-toi de chacune des sœurs, avec le même amour avec lequel tu t'approches de moi, et tout ce que tu leur fais, tu me le fais.** » et ceci « *J'ai entendu la sonnette de la chambre voisine et je suis entrée, et j'ai rendu service à un grand malade. De retour dans ma chambre, j'ai aperçu tout à coup le Seigneur Jésus qui me dit : **Ma fille, le service que tu viens de me rendre, m'a causé une plus grande joie que si tu avais longuement prié.** J'ai répondu : Mais ce n'est pas toi, O Jésus, mais à ce malade que j'ai rendu service. Le Seigneur m'a répondu : **oui ma fille, quoi que tu fasses pour ton prochain,****

c'est à moi que tu le fais. » (1029)

Toutes ses résolutions de retraite ou de méditation vont dans le même sens : s'oublier elle-même, s'anéantir pour Dieu, s'empresser auprès de son prochain. Sainte Faustine manifeste également une grande délicatesse à l'égard des autres, elle écrit ceci : « *Lorsque les mêmes pauvres viennent mendier à la porte pour la deuxième fois, je les reçois avec une douceur accrue, et je ne leur laisse pas voir qu'ils sont déjà venus une fois, afin de ne pas les gêner, et ils me parlent alors ouvertement de leurs peines et de leurs besoins.* » (1282) ou encore « *Pendant la méditation, la sœur qui occupe le prie-Dieu à côté du mien, toussote et tousse, parfois sans arrêt ; un moment il m'est venue l'idée de changer de place pour la durée de la méditation, puisque c'était déjà après la sainte messe, mais j'ai pensé : si je change de place, cette sœur s'en apercevra et cela pourra par là même lui faire de la peine de voir que je m'éloigne d'elle. Je décidai donc de demeurer en prière à ma place et d'offrir à Dieu cet acte de patience. Vers la fin de la méditation, mon âme fut envahie par la consolation de Dieu, ceci autant que mon cœur était capable de le supporter, et le Seigneur me fit connaître que si je m'étais détournée de cette sœur, je me serais également détournée des grâces qui affluèrent en mon âme » (1311)*

De même, elle se montre particulièrement sensible à la souffrance d'autrui. Une sœur témoigne : « *A un moment, quand j'avais moi-même quelques problèmes pendant mon séjour à Cracovie, elle s'aperçut de mon accablement, s'approcha de moi pendant la récréation, s'assit à côté de moi et nous avons passé toute la récréation ensemble. Elle me consolait, me disait de tout offrir à Dieu et de prier davantage. Elle voulait aider chaque individu, lui rendre la vie plus agréable et faire plaisir.* » Elle note dans son Petit Journal : « *Je désire compatir à la souffrance de mon prochain et enfouir mes souffrances dans mon cœur, afin de les cacher non seulement aux autres, mais aussi à toi, Jésus.* » (57) « *Je ressens une terrible douleur à la vue des souffrances de mon prochain ; toutes les souffrances de mon prochain se répercutent dans mon cœur, je porte aussi leurs tourments, au point que cela m'anéantit physiquement. Je voudrais que toutes ces douleurs retombent sur moi, afin de soulager mon prochain.* » (1039) Enfin, elle avoue : « *Moi, lorsque je vois le bien d'autrui, je m'en réjouis comme si je le possédais moi-même, la joie des autres est ma joie et leur souffrance est ma souffrance car autrement je ne saurais me présenter devant le Seigneur Jésus.* » (633)



